

Staubkorn und Steine – Grain de poussière et pierres

„Bedenke Mensch, aus Staub bist du und zu Staub kehrst du zurück.“

« Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ».

Horst Stein, D-Backnang

Blass
ist die Straße,
und auf alten Krüppelweiden
gähnt der junge Morgen.
Jetzt
ist es Zeit,
dem Sommer
Lebewohl zu sagen.



Horst Stein, D-Backnang

Blême
est la route
et sur des vieux saules estropiés
le jeune matin baille.
Voilà venu
le temps
de dire
adieu à l'été.

Willi Volka, D-Hannover

Welten

Sternschnuppen
Steinschlag des Alls
verbrennen zu Asche
ihr Lichtstaub zieht Striche
wünsch dir was -

Sternensonne
streift schräge Strahlen
Staubkörner tanzen
ihr Leben im Mini-All
Staubschicht als Lage -

Flimmerndes Internet
Steinbruch aus Wissen
mausgeklickt bildschirmverbrannt
im Seitenwind
Pixelstaub weht.

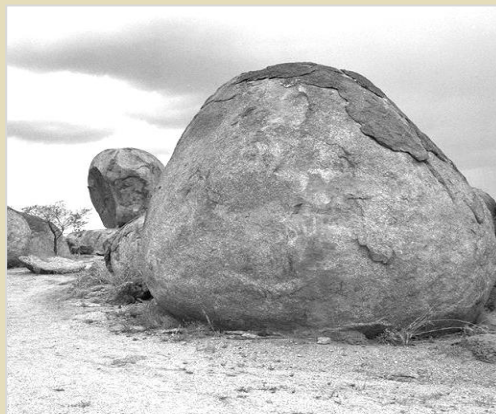
Willi Volka, D-Hannover

Univers

Les étoiles filantes
chutes de pierre dans l'univers
se réduisent en cendres
leur poussière lumineuse
trace des sillons
- fais un vœu -

Un soleil stellaire
lance des rayons obliques
des grains de poussière dansent
leur vie dans le microcosme
poussière en reposoir

Internet scintillant
creuset du savoir
brûlé par l'écran - clics de souris -
au vent des pages
souffle une poussière de pixels.



Mirakel

Am Abend sammle ich
um mich eine Menge
gefrorener Steine
bevor ich mich zur Ruhe lege
begieße ich sie
mit warmen Strömen
meiner Augen

Bald erheben sie sich
und fliegen davon
im schwarzen Weltenraum
nehmen sie ihre Plätze ein
funkelnd in all meinen
gefrorenen Tränen

Unter den Schleiern
meines Traumes sage ich mir:
Schau die Nacht
hat wieder Sterne und
ich lächle

Miracle

Le soir je rassemble
autour de moi une foule
de pierres glacées
avant de me retirer
je les arrose
des ondes chaudes
de mes yeux

Bientôt elles se dressent
et s'envolent
dans l'obscurité de l'espace
elles prennent leur place
étincelant
de mes larmes glacées

Sous les voiles
de mon rêve je me dis :
Regarde la nuit
a des étoiles nouvelles et
je souris

Befreiung

Hohe Mauern
in weitem Bogen
aus Quadersteinen
umgrenzen Blauland

Geborgen in ihrem Schutz
sehe ich
am Sonnenhimmel
Mauersegler

Mit ihnen fliegen
entfliehen aus bergenden
einengenden Mauern
die mich trennen
von dir

In Wärme und Kälte
gefangen
reiße ich sie nieder
die Mauern
in meinem Kopf
bemale sie
von außen
mit Graffiti



Délivrance

De hautes murailles
en large cercle
de pierres de taille
entourent un pays bleu

Sous leur protection
je vois
des hirondelles au ciel
ensoleillé

Voler avec elles
m'échapper de ces murs
protection - carcan
qui me séparent
de toi

Captive de
la chaleur et du froid
je les arrache
les murs
dans ma tête
et les couvre
au dehors
de graffiti

Martin Gabriel, F-Kédange s/Canner

Bewegung

Es quellen plaudernde Wellen
aus dem antiken Gestein,
vom Passanten unbeachtet.

Es singen die Farben,
es summt das Licht
eine andere Geschichte.

Heraufbeschwörung funkelnder Vormittage,
die uns vor grauer Gewohnheit bewahren.
Der banale Alltag hätte beinahe das Talent dazu.

Rhythmus der Formen,
Bewegung der Linien und Schattierungen.
Die Stadt sammelt sich.

Senkrechte auf der Suche nach dem Gleichgewicht -
Wohnstätten verschollener Zeiten
schaffen ein sich wandelndes Muster.

Und dahinter spielt die menschliche Komödie
ihr Theater,
mal tragisch, mal grotesk.



Martin Gabriel, F-Kédange s/Canner

Mouvement

Des pierres antiques
que le passant pressé néglige
émanent des ondes bavardes.

Il y a une autre histoire
que chantent les couleurs
et que fredonne la lumière.

Instants ressuscités d'étincelantes matinées
qui nous sauvent des grises habitudes.
Le jour banal en aurait presque du talent.

Rythme des formes
mouvement des lignes et des teintes
la cité s'organise.

Verticales à la recherche de l'équilibre
demeures aux origines lointaines
créent un décor changeant

Derrière lequel la comédie humaine
fait son théâtre
tragique ou grotesque.

Der Fotograf: **Herbert Krebber**

Kontakt: Herbert Krebber
Armenische Straße 6
D-13349 Berlin
Tel.: 030 / 4 65 21 49